

Matthieu 18 15-20
Romains 13, 8-10

La dette d'amour

Nous voici face à 2 textes portant sur les relations dans une même communauté et au-delà, sur les relations entre nous.

- ➔ Le texte de l'Évangile de Matthieu, sur les relations difficiles entre 2 membres d'une même communauté puis l'importance de se retrouver au nom de Jésus.
- ➔ Puis le texte de l'Épître aux Romains, sur l'amour du prochain.

Il arrive aux prédicateurs laïcs, et je pense parfois aux pasteurs aussi, de se poser des questions sur la pertinence du rapprochement des textes proposés par la liste des lectures. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'est pas le cas ce matin : nous sommes de différentes manières, par plusieurs angles, plongés dans la question complexe des relations interpersonnelles. Et en préparant cette méditation, je dois dire que j'ai été interpellé par la description de ces temps différents des relations des uns avec les autres, qui portent la vie en eux, puisque les relations des hommes et des femmes les uns avec les autres varient bien sûr avec le temps, au fil des aléas de la vie, des événements vécus.

Nos 2 textes viennent se conjuguer pour nous obliger en quelque sorte, en ce temps de de reprise de la vie de notre communauté de, à nous interroger sur ce ciment entre membres d'une même communauté, toutes ces interactions qui participent à la construction de ce que l'Évangile appelle « un même corps ».

%%%%%%%%%

Importance de l'échange, tout d'abord, au travers du texte de l'Évangile de Mathieu. Jésus détaille, de manière précise, comment se comporter en cas de litige avec quelqu'un « coupable à son égard », selon l'expression du texte. L'accent est mis sur la parole, l'échange. Si celui qui a fait du mal et celui qui en a été la victime arrivent à se parler, à s'écouter l'un l'autre, « alors tu as gagné un frère » nous dit Matthieu. Si 2 ou 3 s'accordent pour se tourner ensemble vers Dieu, alors il est lui-même au milieu d'eux.

Matthieu nous rappelle ici qu'une communauté se construit, par l'échange et le partage, y compris dans les difficultés, et quelle communauté ne connaît pas des frictions entre ses membres...

L'isolement, l'exclusion, le non-dit, le ressentiment rentré déconstruisent les communautés. Se parler et retrouver l'envie de se tourner vers Dieu en groupe, voilà comment se tissent les liens qui permettent de construire.

%%%%%%%%%

Puis voilà le texte de Romain 13, consacré à l'amour du prochain, où Paul vient commenter ce commandement central délivré par les Evangélistes, Matthieu, Marc et Luc : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même ».

L'ensemble de l'Épître aux Romains est la lettre d'un homme en mission. Dieu a chargé Paul d'aller jusqu'au bout du monde pour annoncer la Bonne Nouvelle. Il n'est pas allé à Rome au moment où il écrit le texte de l'Épître aux Romains. Il sait qu'une communauté chrétienne s'y est développée malgré les difficultés, et il lui écrit. Pour l'encourager, et aussi pour lui parler du grand projet de Dieu, le salut pour tous. C'est le sens général de l'Épître, et qui va s'efforcer, au fil des chapitres, de montrer la force, la cohérence, et l'universalité du projet de Dieu.

Dans ce chapitre 13, au centre duquel se situe notre texte du jour, 2 aspects bien différents sont abordés avant et après.

Avant, ce sont les versets 1 à 8 : il y est question de la justice des hommes, établie par Dieu, et à laquelle il faut se soumettre, et du paiement des impôts dont il faut s'acquitter sans sourciller. Une structuration de la société des hommes qui est présentée comme une volonté de Dieu, un message clair contre la déconstruction des relations.

Après notre texte, ce sont les versets de 11 à 14, sont consacrés à la venue prochaine de Dieu et de la nécessité d'être prêt et de veiller.

Entre les 2, comme un pont entre les causes humaines justes et la venue du Royaume, se situe le texte sur l'amour. Je vais vous relire ces quelques lignes car je les trouve très denses.

➔ *Romains 13 : 8 à 10* : « N'ayez de dette envers personne, sinon l'amour que vous vous devez les uns aux autres..... En aimant, on obéit donc complètement à la loi ».

Et je voudrais retenir avec vous sur 2 messages essentiels contenus dans ces quelques lignes.

%%%%%%%%%

Le premier de ces messages saute aux yeux, car il occupe l'essentiel des 4 versets. Toute la loi, nous dit Paul, se résume en 1 seul commandement : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même ».

Paul reprend le commandement nouveau prononcé par Jésus dans les Evangiles, mis sur le même plan que le fait d'aimer Dieu « de tout son cœur, son âme et son intelligence ».

La loi devient finalement simple. Il n'y a plus besoin d'énumérer les « tu ne feras pas ceci ou cela... », puisque, verset 9 : « Celui qui aime ne fait aucun mal à son prochain ». Et Paul de conclure : « En aimant, on obéit complètement à la loi ».

Ces lignes ont ceci de fort qu'elles rappellent au croyant que l'amour n'est pas pour lui un choix, l'amour est une obligation, un commandement. Quelque chose qui se grave aussi profondément que sur les tables données à Moïse. La relation d'amour avec l'autre est LE commandement unique, il n'y a pas d'autre manière de répondre à l'appel que nous lance le Christ.

%%%%%%%%%

Le 2ème message donne une sorte de mode d'emploi pour le croyant, pour tenter d'approcher l'exigence extrême contenue dans le commandement unique d'aimer l'autre autant que soi-même. Il est contenu dans un mot, dès la 1^{ère} phrase du texte, que je vous relis : « N'ayez de dette envers personne, sinon l'amour que vous vous devez les uns aux autres ».

Je parlais tout à l'heure de transition entre affaires matérielles des hommes et affaires spirituelles, et voilà qu'au sortir de versets parlant de bien payer ses impôts, Paul utilise l'expression « dette d'amour ». N'ayez aucune dette dit Paul, aucune...sauf pour ce qui est de l'amour.

On comprend là que Paul cherche à inculquer à ses lecteurs un état d'esprit, qui doit leur permettre d'aller vers l'unique commandement « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Pour approcher le commandement sur l'amour du prochain chacun, nous dit Paul, doit se considérer en permanence, en dette d'amour vis-à-vis des autres. Chacun, quelle que soit sa relation avec l'autre, doit ajouter dans sa tête ce qu'il doit en plus à l'autre : une relation où l'amour est présent.

De cet amour que vous vous devez les uns aux autres, ajoute Paul. Ainsi les autres doivent tout autant se sentir en permanence en dette d'amour, et c'est ainsi que la construction des relations entre les hommes et les femmes telle que voulue par Dieu pourra se faire.

Il y a ici, selon ce principe de la réciprocité, la reconnaissance de l'importance de l'amour mutuel. L'amour est la reconnaissance que sans l'autre, que sans ce qu'il me donne, sans le don qu'il fait de lui-même, je n'y arriverai pas. Mon propre mouvement se nourrit du mouvement de l'autre : je ne peux avancer que par ce que l'autre s'efforce lui aussi de me donner, et que je m'efforce de lui rendre.

Si l'on prend conscience, par le texte de ce matin, d'une telle interdépendance des uns avec les autres pour le renvoi de l'amour de l'un vers l'autre, cela ne peut que pousser une communauté à réfléchir. Comment se positionner pour jouer le rôle d'une caisse de résonance, pour favoriser ce renvoi de l'amour de l'un vers l'autre ? On pourrait le dire de manière plus pratique pour une paroisse : en matière d'amour et de ses déclinaisons que peuvent être l'accueil, l'attention à l'autre, l'aide aux isolés et aux malades, etc..., il n'y a d'avancée que tous ensemble, et que si chacun qui s'engage a le souci que l'autre puisse également exprimer sa « dette d'amour »

Quel message communautaire en ces temps de rentrée !

Cette vision de mouvements perpétuels de dette d'amour qu'il faut faire émerger nous dit aussi qu'il faut savoir recevoir les témoignages d'amour des autres, ce qui peut venir un peu heurter une discrétion bien connue des sentiments dans notre milieu réformé...

Cette vision nous dit enfin que ces petits mouvements d'amour représentent la meilleure façon de faire gonfler le grand mouvement que nous évoquions tout à l'heure, le fil conducteur de l'Épître aux Romains : l'amour du Christ pour tous, à la base du grand projet pour chacun.

Car n'oublions jamais en effet que la dette principale en amour que nous puissions avoir et que nous avons tous, elle est vis-à-vis de Jésus Christ.

Le fait pour Paul d'avoir introduit ce terme de « dette » pour parler de l'amour paraît là encore très profond : dans le poids respectif de ce qui est donné et de ce qui est reçu, comment pourrions-nous jamais comparer ce que nous apportons dans une relation d'amour avec l'immensité de ce que nous recevons de Dieu ?

%%%%%%%%%

Voilà, échanger et partager pour ne pas laisser les conflits miner un groupe, porter en son cœur cette dette d'amour pour l'autre comme le signe personnel du grand commandement « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », ce sont nos messages à recevoir ce matin.

A l'ensemble des croyants qui se réunissent comme nous ce matin, il est demandé d'être les lampes qui témoignent de cette dette d'amour que le Seigneur veut incruste au plus profond de chacun de ses enfants.

Il est au milieu de nous pour nous y aider.

Chacun de nous est appelé à trouver sa place dans son projet d'amour.

Amen

Cantique : 35-19 Pour que le jour qui se lève soit plus beau Str 1-3